

Le studio Maure à Biskra

C'est dans la vallée de l'Ubaye, tout près de Barcelonnette, au lieu dit «La Valette» et dans le hameau de l'Adroit que sont ancrées les origines familiales de la famille MAURE. Ce patronyme est répandu dans le sud-est de la France. A-t-il un lien avec l'occupation sarrasine d'il y a plus d'un millénaire ? Désigne-t-il d'anciens habitants des hameaux de «la Maure» ou du «Pied de la Maure» situés près de Barcelonnette ? Qualifie-t-il plus simplement des descendants de personnes à la peau brune ? Tout cela n'a finalement que très peu d'importance sinon que ce patronyme pré-sageait déjà peut-être cette belle aventure humaine vécue sur la terre des véritables maures, les berbères d'Afrique du Nord.



Les Maure dont il est ici question sont ces photographes qui dirigèrent, dès les années 1860 et pendant plus de 70 ans, le studio «Photographie Saharienne» installé à Biskra au sud de l'Algérie(*). A la porte du grand désert du Sahara, Biskra est un havre de verdure au milieu de terres arides conquises par l'empire colonial français dans les années 1840, au moment même où fut inventée la photographie : un événement scientifique et artistique majeur du XIX^e siècle.

(* L'Algérie était alors un département français qui n'incluait pas le Sahara.

Joseph Augustin Maure (dit Auguste Maure) est l'arrière petit fils de propriétaires-cultivateurs de Barcelonnette : Joseph Maure et Marguerite Arnaud. Son père, un barcelonnette qui s'expatrie sur Marseille dans les années 1830,



exerce le métier de maçon. Né à Marseille en 1840 et devenu orphelin à l'âge de 12 ans, Auguste est recueilli par le frère de sa mère, son jeune oncle Germain Bertrand. Cet oncle organise dès 1859 la toute première liaison postale par diligence entre Batna et Biskra : «les Messageries du Sahara».

Auguste Maure prend part à ce service postal et exerce le métier de courrier dans les années 1860. Il a ainsi l'opportunité de rencontrer les nombreux artistes venus découvrir la lumière et les magnifiques paysages du sud de l'Algérie. Nul doute que ces rencontres ont contribué à la vocation de ce jeune photographe.

En 1870, Auguste devient propriétaire à Biskra d'un immeuble dans la rue Berthe, l'artère principale du centre européen de la ville. Il y installe le studio « Photographie Saharienne » ainsi que le Café des Messageries. Ce café marque alors le lieu d'arrivée et d'attente de la malle-poste en provenance de Batna.

Auguste Maure devient «le premier artiste-peintre ayant Ateliers sur Biskra»(**) : c'est ainsi que l'on qualifiait alors les artistes photographes.

(**) Abdelhamid Zerdoum, «Les Français à Biskra», 2000

- Diligence sur la route d'El Kantara. circ. 1880. Coll. GD
- La famille Maure, 1905 Coll. NP
- Studio Photographie Saharienne. circ. 1870 Coll. NP



Il faudra attendre l'année 1888 et l'arrivée massive des touristes, profitant de la toute nouvelle liaison ferroviaire entre Batna et Biskra, pour que cette activité de photographe devienne lucrative pour Auguste.

Le travail d'Auguste emporte une médaille à l'Exposition Universelle de Paris de 1889 qu'il partage avec son fils Marius Maure, fin prêt pour assurer la relève.



Né en 1871 à Biskra, Marius Maure assure véritablement la succession à la direction du studio vers 1895. Il fut l'artisan de la conversion du studio dans l'édition de cartes postales. De nombreuses photos du studio seront ainsi éditées en cartes postales de 1899 à 1910 sous la signature «Maure Phot.» puis sous la signature «Marius Maure » jusqu'en 1930.

Marius en profite pour redonner une nouvelle vie à des clichés réalisés par son père plus de vingt ans auparavant. Il devient le correspondant local de France Album fournissant de nombreuses vues et types du sud de l'Algérie qui seront publiés dans de nombreux ouvrages.

- Oasis de Biskra, circ. 1875, Coll. GD
- Intérieur arabe, circ. 1890, Coll. GD
- Ouleds Nails, circ. 1890, Coll. GD
- Un Soudanais, circ. 1890, Coll. GD
- Intérieur de l'oasis, circ. 1900

Pendant plus de 70 ans, les photos puis les cartes postales signées Maure ont représenté Biskra et ses environs, ses habitants, ses modes de vie, ses quartiers et ses magnifiques paysages. Auguste et Marius appartiennent à



ces pionniers de la photographie ayant su restituer l'atmosphère intemporelle de ce sud algérien avec ses modes de vie qui semblaient s'être figés depuis l'Antiquité. Leurs photos témoignent du regard fasciné et respectueux qu'ils portaient à ce lieu et à ses habitants.

Auguste figure sur cette photo page ci contre, tel un patriarche avec sa longue barbe blanche. Son fils, Marius, est sur la gauche vêtu d'une veste blanche. Auguste décède le 3 mars 1907 à Biskra, laissant à son fils aîné Marius Maure la propriété du studio photo.

En 1935, regrettant qu'aucun de ses enfants ne soit disposé à reprendre le flambeau, Marius cède le studio avec l'ensemble du fonds à Mme Thérèse Landron. Alexandre Bougault (fils), épousant Mme Landron, prendra possession des lieux. Marius Maure décède en 1941 à Rouïba près d'Alger.

« Biskra, tu es cette inconnue pourtant si familière. Tu as nourri ma mère de ta sève sucrée, elle garde encore en elle quelques rayons de ce soleil dont tu l'as si généreusement abreuvée. Je pars aujourd'hui à ta rencontre. Quatre générations de mes ancêtres ont foulé cette terre inondée de soleil. Ils l'ont tous profondément aimé. Ils s'y sont fixés, laissant derrière eux ces traces qui ressurgissent et m'interpellent. Toutes ces images et photographies du passé me poussent à déterrer ces racines enfouies au plus profond. » GD - 2010



Gilles Dupont ■